INTERVENTION DE MADAME MARIE HELENE DABAT

PLACE ET ROLE DU RIZ PLUVIAL DANS LA FILIERE RIZ MALGACHE

DABAT Marie-Hélène

Collaboration aux travaux : Simon Razafimandimby (FOFIFA/SCRiD), Romaine Ramananarivo (U.Antananarivo/ ESSA), Noro Rahelizatovo (U.Antananarivo-ESSA), Abel Ratovo (FOFIFA/ U.Antananarivo-ESSA), Vestalys Herimandimby (U.Antananarivo-C3EDM)

1. Introduction

Cette communication montre que la contribution du riz pluvial (RP) au développement de la riziculture ne dépend pas seulement de l'aptitude des exploitations à produire du RP mais également du fonctionnement du marché du riz et du rôle que peut jouer ce type de riz dans la filière rizicole. La filière est entendue ici comme incluant les secteurs de la production agricole et de la consommation alimentaire.

2. Méthodologie

Les méthodes mobilisées ont été la collecte d'informations statistiques (données secondaires), l'analyse de filière et le diagnostic agraire (données primaires) et l'ensemble des outils que ces analyses supposent (enquêtes, graphes et matrices, cartes des flux, reconstitution des comptes d'exploitation des agents, formation des prix…), la mise en place d'un suivi des prix et l'analyse de données (statistique classique et économétrique).

Cependant, chaque étude entreprise a supposé une construction méthodologique spécifique à la question ou aux hypothèses posées.

Quelques éléments de méthodes utilisées :

► Plusieurs analyses de filière riz pour valider l'existence d'une sous-filière RP et comprendre son fonctionnement : filière riz approvisionnant Tana (Bouteau 2002), filière RP dans le Vakinankaratra et le Bongolava (Razanantoanina et Guyou 2003), circuits de commercialisation à partir des productions de RP d'Ankazomiriotra et de Behamatazana (Fomba 2006).

► La mise en place d'un suivi des prix du riz en 2004 pour caractériser le comportement du RP (saisonnalité, niveaux de prix) et étudier la formation des prix à partir de déterminants liés au marché (densité démographique, niveau de consommation de riz, déficit ou excédent rizicole, part de riz pluvial dans la production rizicole, nombre de points de vente de riz, temps de déplacement à la ville la plus proche, existence de GCV). Les prix des différents types de riz proposés à la vente, du maïs et du manioc sec (produits de substitution supposés au riz) ont été relevés toutes les semaines à Antananarivo (10 marchés) et Antsirabe (2 marchés et 1 épicerie) ; et tous les mois dans les Moyen-Ouest d'Antananarivo (10 marchés) et d'Antsirabe (12 marchés) dans des communes accessibles/ enclavées (Andrianasolo 2005).

► L'observation des comportements (approche sociologique) et une enquête qualitative (avec guide d'entretien) pour analyser les pratiques de vente du riz et la perception du RP par les détaillants et les consommateurs de Tana, réalisées de mars à octobre 2005. Le relevé des prix en 2004 a facilité le choix des marchés cibles, en fonction des critères suivants : disponibilité élevée du riz pluvial dans le temps (8 semaines consécutives en 2004) et dans l'espace (proportion élevée de détaillants du marché proposant du riz pluvial), statut social du marché (diversité de clientèles majoritaires : à revenus bas, moyens ou élevés), situation géographique (diversité de distances au point d'approvisionnement en riz). Ainsi, 3 marchés de détail ont été retenus : Anosibe, Mahamasina et Analakely/Petite Vitesse (Ramarolahy 2005).

► Près de 250 enquêtes d'exploitants dans 9 communes des Hautes Terres et du Moyen-Ouest : 51 exploitants à Ankadimondry Sakay (Moyen-Ouest, Bongolava - 2006), 19 exploitants à Antsampanimahazo (Hauts Plateaux, Vakinankaratra - 2006), 30+25 exploitants à Ankazomiriotra (Moyen-Ouest, Vakinankaratra - 2006), 30 exploitants à Behamatazana (Moyen-Ouest, Bongolava - 2006), 25 exploitants à Ambohimiarivo (Hauts Plateaux, Vakinankaratra - 2006), 12 exploitants à Mahasolo (Moyen-Ouest, Bongolava - 2005), 12 exploitants à Inanantonana (Moyen-Ouest, Vakinankaratra - 2005), 12 exploitants à Antanifotsy (Hauts Plateaux, Vakinankaratra - 2005) et 50 exploitants à Antsirabe I (Hauts Plateaux, Vakinankaratra – 2003) (Guyou 2003, Guignand et Weiszrock 2006, Rasolomanjaka 2006, Herimanpionona 2006).

3. Principaux résultats

● Le RP représente moins de 10% de la superficie rizicole et de la production (enquête UPDR/FAO 1999-2000, recensements de l'agriculture 1984/85 et 2004/05, données régionales des DRDR). Alors que la comparaison des statistiques du recensement agricole de 1984/85 et de l'étude UPDR-FAO montrait une progression du RP (83.000 ha de RP en 1984/85 / 136.000 ha en 1999 soit une progression de 64% contre 22% pour la superficie rizicole totale), le récent recensement de 2004/05 est venu démentir cette évolution (le RP n'occuperait plus que 105.000 ha en 2004/05). Plus qu'une régression récente du RP, on peut incriminer la probable surestimation de l'étude UPDR-FAO, la difficulté d'estimer avec précision la production de riz dans le contexte malgache (importance de la production, différentes saisonnalités, zones enclavées…), la possible confusion entre RP et *tavy* qui progresse entre les 2 recensements et la variabilité annuelle du RP.

Malgré cette dynamique de production de RP décroissante au niveau national, les diagnostics montrent des trajectoires d'évolution différentes, voire opposées, selon les zones : exemple des communes d'Ankadinondry-Sakay (Bongolava) où le RP est en fort recul et d'Antsapanimahazo (Vakinankaratra) où il progresse (…) (Guignand et Weiszrock, 2006).

Plusieurs facteurs se cumulent pour expliquer l'hésitation des exploitations à augmenter la superficie ou à intensifier le RP dont le risque naturel inhérent au RP et la grande variation des rendements, des résultats technico-économiques peu attractifs (charges de travail, coûts en intrants, prix peu rémunérateurs), des produits alternatifs plus intéressants, l'insécurité rurale et l'éloignement des parcelles en RP des habitations (Guignand et Weiszrock 2006, Rasolomanjaka 2006, Fomba 2006, Herimanpionona 2006).

Le RP intensif valorise bien l'utilisation d'intrants et tend à rattraper son déficit de rentabilité mais se heurte à l'inorganisation de la filière semences et à la cherté des fertilisants et expose encore plus le riziculteur au risque de perte (risque économique) (Guignand et Weiszrock 2006).

● On note de fortes divergences entre des zones/exploitations majoritaires où les exploitants visent essentiellement l'autoconsommation en riz (Hauts Plateaux, Vakinankaratra) et d'autres où ils ont des stratégies de commercialisation de leurs excédents de riz dont le riz pluvial (…) (Moyen-Ouest, Bongolava).

Les enquêtes auprès des exploitants et les suivis de prix sur les marchés montrent que le paddy pluvial est généralement acheté moins cher que le paddy irrigué aux paysans (enquêtes à Ankazomiriatra et Behamatazana, Rasolomanjaka et Fomba 2006) or que le RP bénéficie d'une prime à la vente par rapport au RI de catégorie ordinaire sur les marchés de détail (Andrianasolo 2005) qui se maintient, voire augmente, en période de commercialisation du RI (…).

Tableau 1 : Marchés d'Antananarivo / Prix au kg et en Ar (semaines du 29/03/04 au 17/05/04)

Sem.	**RP**	Manioc	Maïs	VGB	VGR	VGRO	TPB	MKB	MKR	STC	STI	STP	STT
Moy.	**576**	249	367	566	561	560	564	650	637	627	629	612	626
Dif RP	**0**	-327	-209	-10	-15	-16	-12	74	61	51	53	36	50

A Antsirabe, les résultats sont comparables, même si les écarts de prix ne sont pas les mêmes : le RP est vendu plus cher que le *vary gazy* (l'écart est plus important qu'à Antananarivo : de l'ordre de 20 à 25 Ar soit 100 à 125 Fmg) et légèrement plus cher que le *tsipala* (environ 10 Ar). Le prix du RP se situe légèrement en dessous de celui du *makalioka* et est très inférieur aussi à celui du riz importé (35-75 Ar) (Andrianasolo, 2006).

Ainsi, le RP est un produit rentable pour les agents de la commercialisation (marges de 30-60 Ar/kg pour les sous-collecteurs, 90-150 Ar/kg pour les grands collecteurs, 40-70 Ar/kg pour les grossistes et 20-30 Ar/kg pour les détaillants, soit 2 fois plus que le RI (Guyou 2003, Fomba 2006) au détriment des producteurs qui ne sont pas incités à en produire de grandes quantités.

La récente augmentation du prix du paddy ne les a pas incités pour autant à produire plus de RP, notamment car le prix relatif du RP au riz irrigué et aux autres biens (intrants, produits concurrents du riz) et à la main d'œuvre est resté inchangé, de plus les paysans, plus que l'augmentation des prix du paddy, ont perçu l'instabilité des prix ce qui signifie un risque économique supplémentaire pour eux (…) (Herimanpionona 2006).

Le RP collecté à Ankazomiriotra arrive jusqu'aux consommateurs de Miandrivazo à l'Ouest et Ambatolampy au Nord d'Antsirabe. La majeure partie est consommée à Antsirabe. Il dessert à l'occasion les villes de Betafo et d'Ambohimandroso en se rajoutant aux flux en provenance de Mandoto, Fidirana, Betafo, Antsirabe… Le RP commercialisé à partir du *fokontany* de Behamatazana est écoulé en majeure partie sur les marchés urbains localisés sur l'axe le reliant à la capitale. Les flux les plus importants 1,5-2 t de riz blanc par camion débarquent sur les marchés d'Imerintsiatosika où ils peuvent être achetés par les intermédiaires et grossistes de la capitale. Bien que les distances parcourues par le RP ne soient pas très longues et que certains circuits soient plus directs que d'autres, les filières sont importantes en nombre d'intervenants : sous-collecteurs, grands collecteurs, petits décortiqueurs, grossistes, détaillants locaux, détaillants urbains, consommateurs (…).

● D'après plusieurs enquêtes filière, le RP est authentifié par une part variable des acheteurs de riz (part importante d'après Guyou 2003, Razanantoanina 2003, Touzard 2003, Randrianaivo 2003 ; part assez faible d'après Andrianasolo 2005, Ramarolahy 2006, Andrianarison 2006, Andriamanarika 2006, Razafimanantsoa 2006) et avec une image brouillée, liée à la diversité des variétés de riz utilisées par les paysans : les consommateurs enquêtés peuvent classer ce type de riz parmi les produits « tout venant » (Rasolomanjaka et Fomba 2006) ou a contrario lui attribuer plusieurs des critères de qualité recherchés lors de leurs achats (Touzard et Randrianaivo 2004).

Dans l'enquête à Antsirabe sur 240 personnes enquêtées, 80% déclarent connaître le RP et ont accepté de comparer RP et RI selon plusieurs critères de qualité (Touzard et Randrianaivo 2004). A contrario, A Tana en 2006 selon les marchés entre 23% (Petite Vitesse) et 49% (Analakely) des 540 acheteurs enquêtés connaissent le RP (Ramarolahy 2006), 22% d'après l'enquête auprès des consommateurs (Razafimanantsoa et Andriamananiraka 2006).

Les variétés de RP sont perçues de façon différente selon les agents de la filière. Certaines présentent un intérêt pour les riziculteurs (JL, Rôvé), d'autres sont appréciées par les commerçants (Irat 134, 3737), d'autres enfin plaisent surtout aux consommateurs (B22, Fofifa 154, Fofifa 159, 2366, *Fotsikely, Mavokely* …) mais rares sont les variétés satisfaisantes pour tous (Rasolomanjaka et Fomba 2006).

Pourtant les atouts économiques du riz pluvial restent nombreux : extension de la production de riz dans un pays déficitaire d'entre 50.000 et 300.000 t de riz par an ces dernières années après avoir été exportateur de jusqu'à 70.000 de riz au début des années 70) et qui de plus

souhaite à court terme exporter sur les marchés régionaux (COMESA, SADC, COI -) (Guignand et Weiszrock, 2006), réduction de la période de soudure et apport de trésorerie pour le RI du fait de sa récolte précoce (Andrianasolo 2005) et nivellement des prix du riz (Fomba 2006) sur un marché de plus en plus instable du fait de la volatilité des cours au niveau international (*Mendez del Villar, Osiriz*].

Cependant, le RP reste minoritaire, même si ses rendements peuvent rivaliser, dans certaines conditions, avec le riz aquatique : sa production est faible et limitée par l'accès aux semences (surtout dans les zones éloignées du Moyen-Ouest) et par les adventices, sa valorisation est limitée par des stratégies de collecte du riz indifférenciée (mélange riz pluvial/riz irrigué) liée à l'insécurité dans les campagnes et à la nécessité de rentabiliser rapidement les moyens de transport, son offre est aléatoire et mal organisée : faible coordination entre acteurs (pas de contrat d'approvisionnement formalisé, pas de ventes groupées…) (Guyou 2003).

4. Conclusion

Malgré la croissance démographique et la saturation foncière des espaces bel et bien réelles (la taille moyenne des exploitations est tombée en dessous de 1 ha et les situations sont extrêmes sur les Hautes Terres), les solutions de sortie de crise des ménages agricoles pourraient bien ne pas privilégier la RP mais plutôt l'intensification de la RI (les marges d'amélioration sont considérables) avec culture en contre-saison en rizière et/ou diversification sur les *tanety*.

Pourtant, il existe une « sous-filière riz pluvial » au fonctionnement spécifique. Un fonctionnement plus efficace du marché (réduction des coûts de transport et de transaction, réduction des asymétries d'information entre agents ; mais aussi plus grande visibilité du RP, segmentation de la filière en fonction de la qualité…) pourrait avoir un impact incitatif sur la production de RP (compression des marges intermédiaires, accroissement du pouvoir de négociation des riziculteurs pluviaux…).

5. Références bibliographiques

Dzido J.-L., Ramanantsoanirina A., Dabat M.-H., Razafimandimby S., 2005 Agriculture sans maîtrise de l'eau: le cas du riz pluvial sur les Hauts Plateaux de Madagascar, Poster au Forum de la Recherche « Recherche performante : secteur prioritaire et moteur de développement durable » Tamatave, 10-11 mars, MENRS ; Poster à Regards sur la Science « L'eau, patrimoine universel », Ambassade de France, 9-21 mai.

Razafimandimby S., Ratsisetraina Z., Ramanantsoanirina A., Dabat M.-H., Dzido J.-L., 2005 Maîtrise différenciée de l'eau et adaptation des riziculteurs: le cas du Vakinankaratra, Madagascar, Poster au Forum de la Recherche « Recherche performante : secteur prioritaire et moteur de développement durable » Tamatave, 10-11 mars, MENRS ; Poster à Regards sur la Science « L'eau, patrimoine universel », Ambassade de France, 9-21 mai.

Dabat M.-H., 2005 Diagnostic du marché du riz à Madagascar en 2004 et début 2005: commercialisation, importation et distribution, rapport d'expertise pour la Banque Mondiale, Mai, Antananarivo, 43p + annexes.

Dabat M.-H., Rakotoarisoa J., 2004 Aperçu de la filière riz à Madagascar, conférences à Antananarivo et Antsirabe, Regards sur la Science, Ambassade de France, L'alimentation : un enjeu planétaire, 5-19 mai.

Dabat M.-H., 2003 Analyse de la filière riz à Madagascar, in MEMENTO de l'agronome, CIRAD-GRET-Ministère des Affaires étrangères, 15 p.

Bockel L., Dabat M.-H., 2001 Améliorer la productivité du travail dans la riziculture pour lutter contre la pauvreté à Madagascar, Communication au séminaire « La pauvreté à Madagascar : état des lieux, réflexions sur les politiques de réduction et leur mise en œuvre », IRD/DIAL, INSTAT, 5-6-7/02 Antananarivo, 12p.

Guignand J., Weiszrock N., 2006 Perspectives de développement du riz pluvial au sein des exploitations agricoles au regard de la politique agricole de Madagascar – Etude dans deux zones du Bongolava et du Vakinankaratra, diplôme d'ingénieur en agronomie tropicale au CNEARC, 250p.

Rasolomanjaka J., 2006 Utilisation et connaissance des variétés de riz pluvial, approvisionnement en semences des riziculteurs pluviaux – Cas des communes rurales : Ankazomiriotra (Vakinankaratra) et Behamatazana (Bongolava), diplôme d'ingénieur Agromanagement ESSA (U.Antananarivo), 96p.

Fomba F., 2006 Connaissance et reconnaissance des variétés et des caractéristiques du riz pluvial par les agents de la filière - Cas des communes rurales : Ankazomiriotra (Vakinankaratra) et Behamatazana (Bongolava), diplôme d'ingénieur Agromanagement ESSA (U.Antananarivo), 50p + annexes.

Herimampionona L., 2006 Intérêt de la riziculture pluviale dans un contexte de variabilité du prix du riz - Cas des communes d'Ankazomiriotra et d'Ambohimiarivo dans la région du Vakinankaratra, diplôme d'ingénieur Agromanagement ESSA (U.Antananarivo), 50p + annexes

Andrianasolo H., 2005 Contribution à l'analyse des déterminants de la formation des prix du riz pluvial sur les marchés urbains et ruraux de l'Imerina central et du Moyen-Ouest de Madagascar, DEA Agromanagement, 50p+annexes.

Ramarolahy A., 2005 Stratégies et comportements des détaillants et consommateurs de riz sur trois marchés d'Antananarivo : Anosibe, Mahamasina et Analakely, diplôme d'ingénieur Agromanagement ESSA (U.Antananarivo), 63p + annexes.

Guyou C., 2003 Etude diagnostic de la situation agraire de la région d'Antsirabe I, Madagascar, DESS Paris 1, 62p + annexes

Razanantoanina A., 2003 Analyse comparative des filières riz pluvial dans les Moyen-Ouest d'Antsirabe et d'Antananarivo, DEA ESSA U.Antananarivo, 60p + annexes

Bouteau B., 2002 Approvisionnement en riz d'Antananarivo à Madagascar : stratégies d'acteurs et compétitivité des filières, DESS U. Montpellier 1, 90p + annexes

*Fiches économiques SCRiD (résumés mémoires) / **http://www.cirad.mg/fr/anx/prod_fich.php?idtyp=1410&fich=list***

Fiches N° 1, 9, 10, 14, 20, 21, 24, 27, 29, 30